

NINA & info · écoute · conseil SIMON·E·S

VAN ITINERANT NINA ET SIMON·E·S *en Bourgogne-Franche-Comté*

BILAN 2024



Nina et Simon·e·s en Bourgogne-Franche-Comté

UN DISPOSITIF D'INNOVATION SOCIALE

Développé en 2022 en Bourgogne-Franche-Comté, le van Nina et Simon·e·s est un **dispositif itinérant** qui permet d'**aller vers les personnes les plus éloignées des services**, notamment en **milieu rural et/ou dans les Quartiers Prioritaires de la Ville**.

Le plus souvent, les permanences ont lieu sur les **marchés**, sur les **parkings de commerces**, ou encore à proximité des **établissements France Services**, des **maisons de santé**, au sein des **Restos du Cœur**...

A bord du van, notre travailleuse sociale - Aurélie - anime des **permanences d'écoute et oriente** les personnes vers des **professionnel·les qualifiées**, en fonction de leurs **besoins**. En ce sens, le van Nina et Simon·e·s est un véritable **relai des CIDFF sur le terrain** mais aussi d'autres associations et/ou services.

REGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

MINISTÈRE
CHARGE DE L'ÉGALITÉ
ENTRE LES FEMMES
ET LES HOMMES,
DE LA DIVERSITÉ ET DE
L'ÉGALITÉ DES CHANCES

PRÉFET
DE LA RÉGION
BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ

FR-CIDFF
Fédération régionale des centres
d'information sur les droits
des femmes et des familles
Bourgogne - Franche-Comté
14 rue violet, 25000 BESANCON

NINA
& info · écoute · conseil
SIMON·E·S

VAN ITINÉRANT
en Bourgogne-Franche-Comté

Accueil inconditionnel, gratuit et anonyme.

Accès aux droits • Egalité filles-garçons
Vie affective et amoureuse • Genre
Violences • Santé


@Ninaetsimonesbfc

Contact : Marion MEYNET · mmeynet.frcidff.bfc@gmail.com · 06.23.90.98.31



NINA
& info · écoute · conseil
SIMON·E·S

FR-CIDFF
Fédération régionale des centres
d'information sur les droits
des femmes et des familles
Bourgogne - Franche-Comté

Nina et Simon·e·s en Bourgogne-Franche-Comté

PERMANENCES 2024

71 permanences réalisées

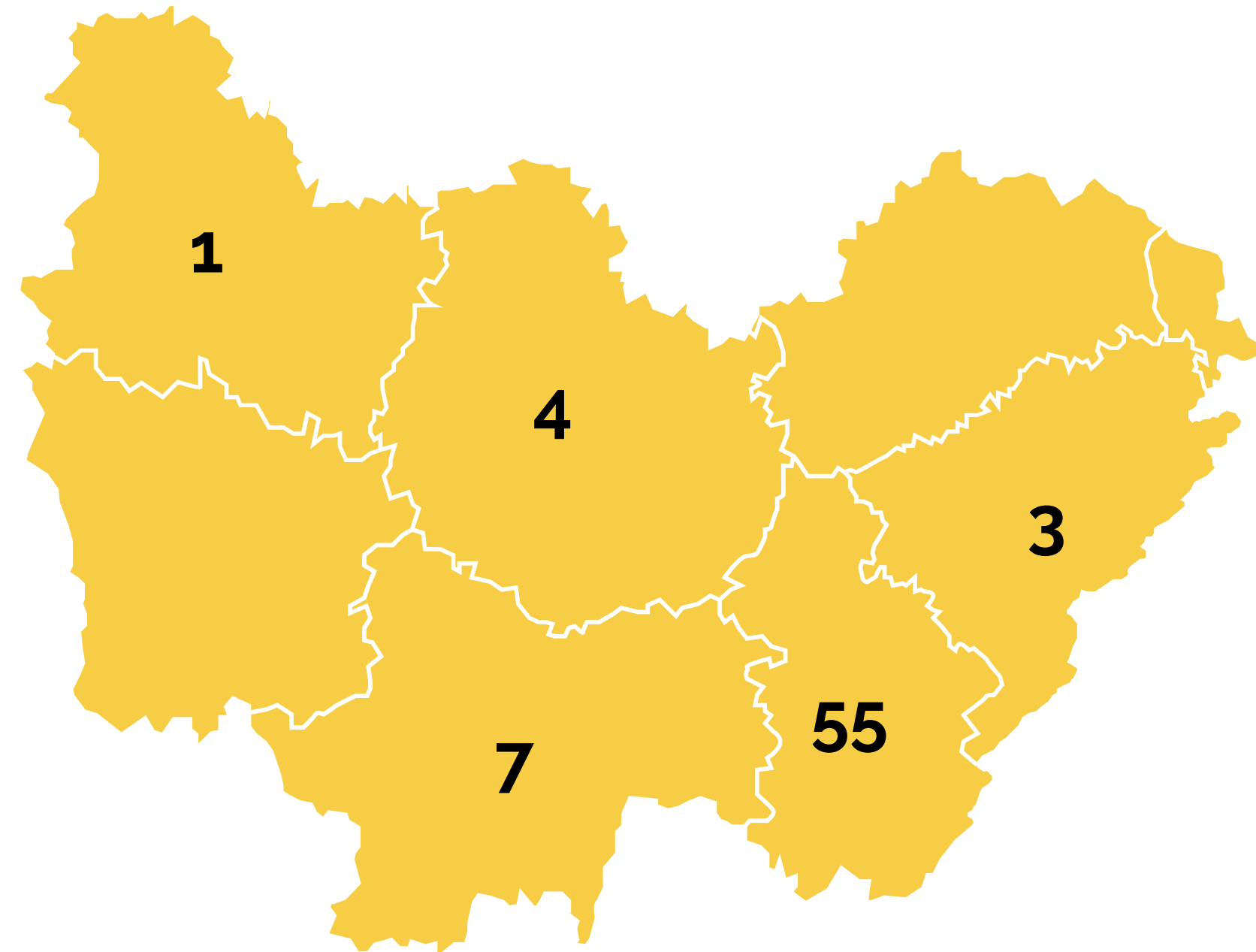
dont 25 co-permanences avec un·e juriste de CIDFF

dont 1 permanence hors Région (ADESA)

dont 3 demi-journées de sensibilisation en lycées/collèges

5 départements concernés :

- Le Jura, van basé à Lons-le-Saunier,
- la Saône et Loire,
- le Doubs,
- l'Yonne,
- la Côte d'Or.



Nombre de permanences par département en 2024.

Nina et Simon·e·s en Bourgogne-Franche-Comté

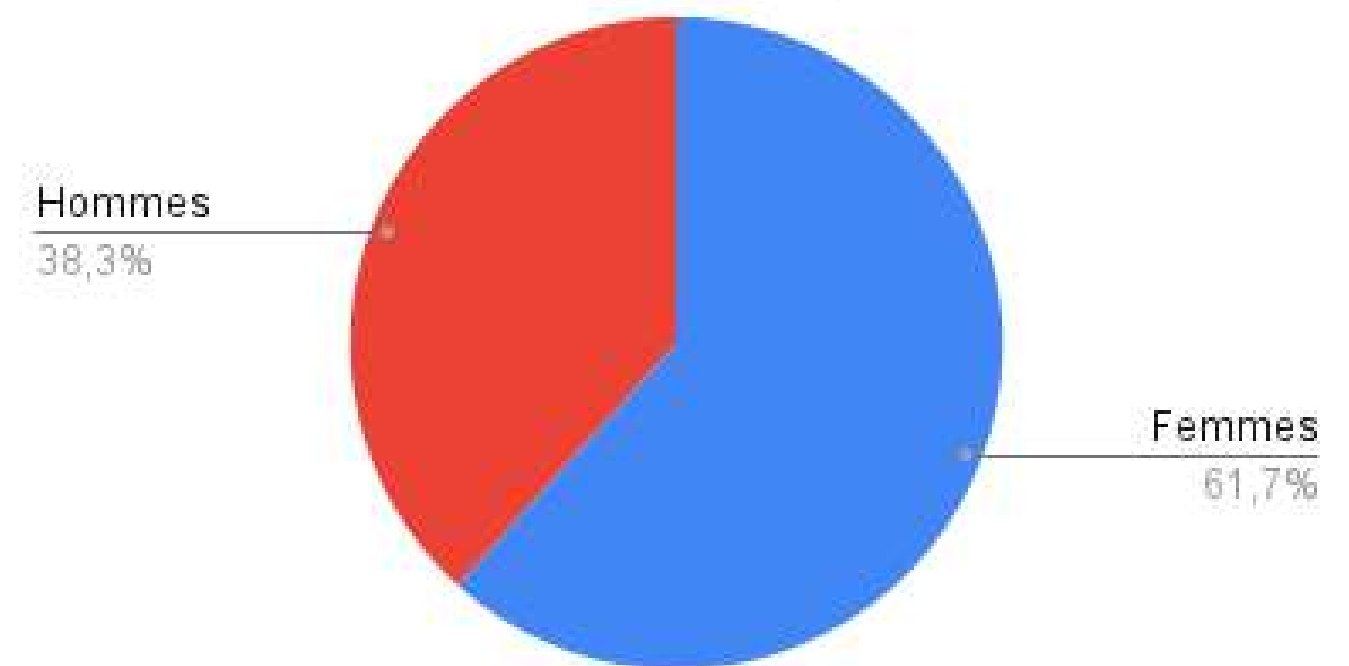
LES BENEFICIAIRES

1129 personnes rencontrées : la plupart étaient des femmes

La plupart des personnes rencontrées **sont des femmes**.

Souvent elles viennent **témoigner de violences subies** par le passé : parfois elles connaissent déjà les CIDFF et **prennent des informations pour des proches**. D'autres fois, elles sont simplement **curieuses** de ce qu'il peut bien se passer autour de ce van jaune parce qu'il faut le dire, le van ne passe pas inaperçu sur les routes de Bourgogne-Franche-Comté!

Personnes rencontrées en permanence



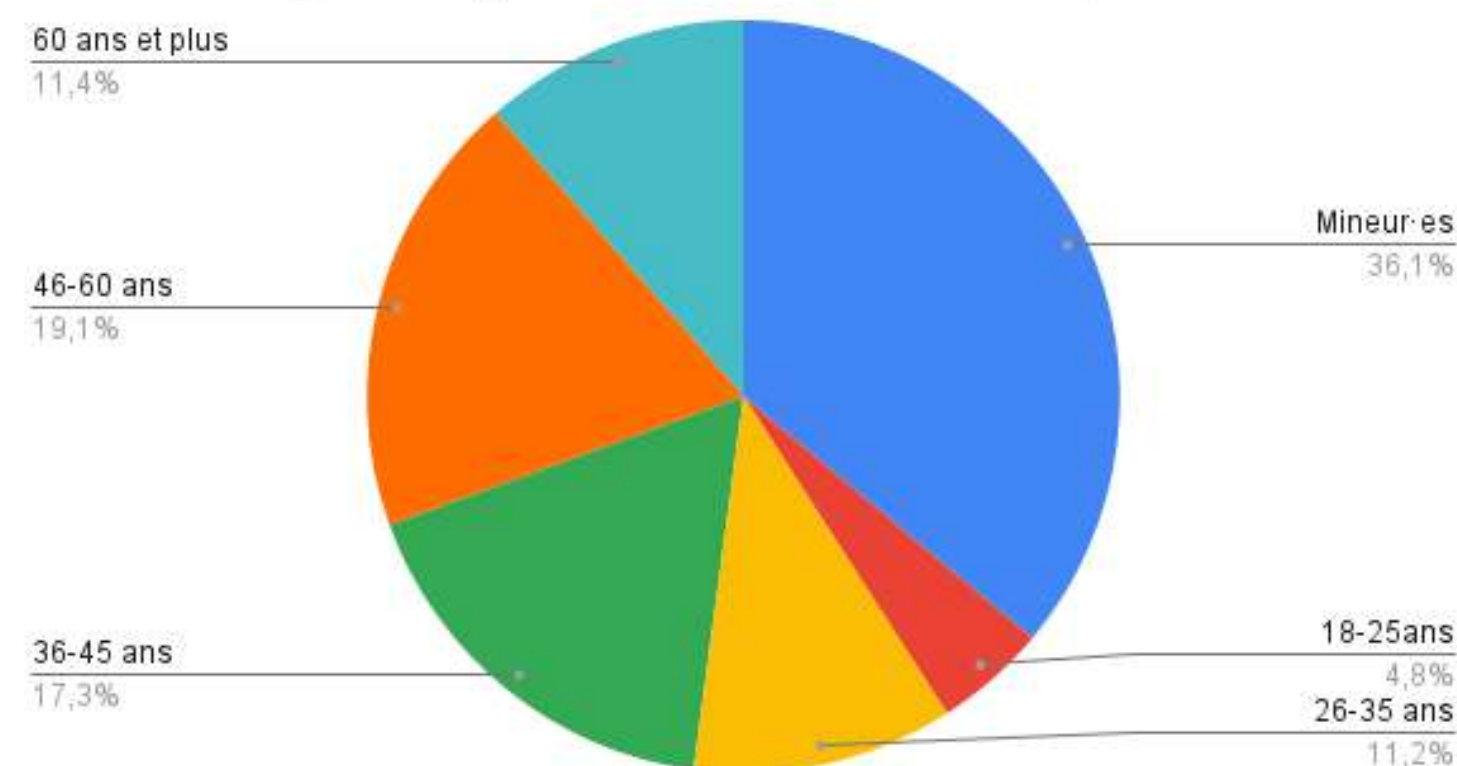
Nina et Simon·e·s en Bourgogne-Franche-Comté

LES BENEFICIAIRES

Cette grande part de mineur·es s'explique parce qu'en 2024, l'équipe du van s'était engagée à intervenir dans les établissements scolaires pour informer/sensibiliser les jeunes sur les questions de vie affective et sexuelle, d'égalité filles/garçons... Dans ce cadre, nous sommes rendues au Lycée Professionnel de Saint Amour (39), au Lycée Pré-Saint-Sauveur de Saint Claude (39) ainsi qu'aux portes ouvertes de l'établissement France Services de Morez (39) qui conviait pour l'occasion les classes de 3ème du collège voisin.

Aussi, on constate que, d'ordinaire, lors des permanences, les personnes rencontrées ont le plus souvent **entre 36 et 60 ans**.

Tranche d'âges des personnes rencontrées en permanence



Nina et Simon·e·s en Bourgogne-Franche-Comté

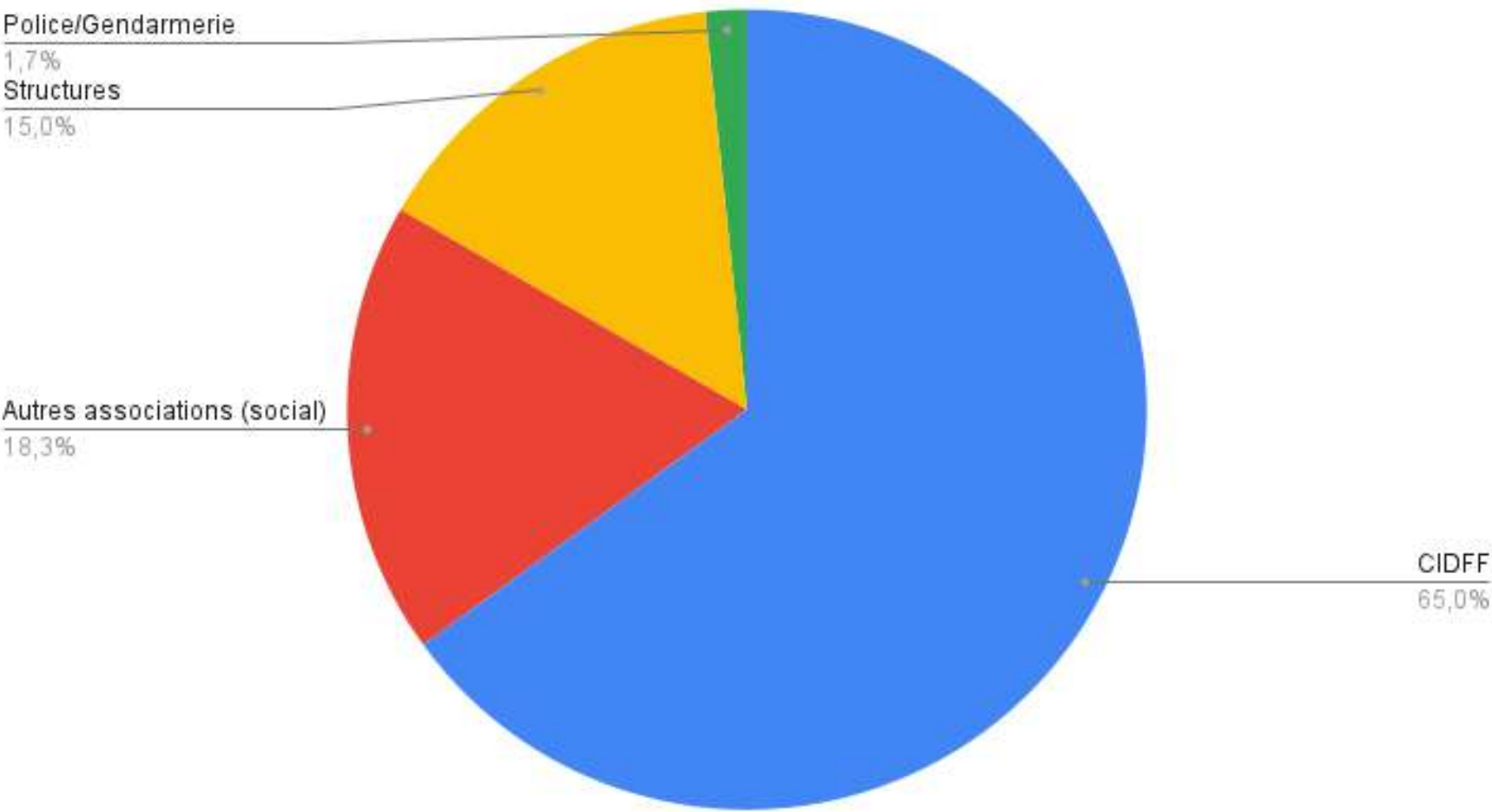
PERSONNES ORIENTEES

55 personnes orientées

En 2024, 55 personnes ont été orientées vers des professionnel·les et, dans la plupart des cas, ces personnes ont été orientées vers les CIDFF.

Le van répond ainsi à un double enjeu : d'une part, définir un espace d'écoute et d'orientation pour le grand public et, d'autre part, faire connaître les CIDFF et leurs missions.

Orientation des personnes rencontrées



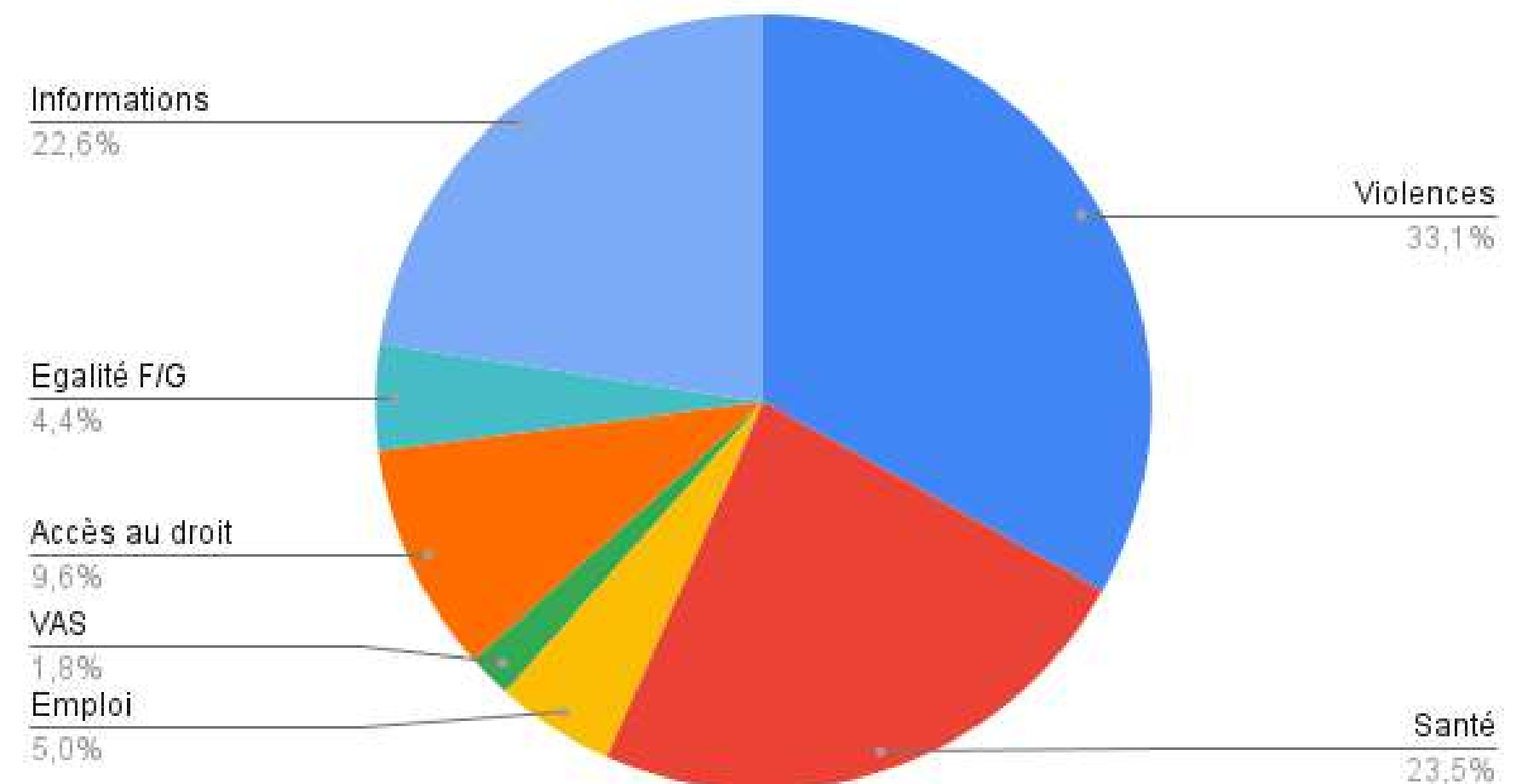
Nina et Simon·e·s en Bourgogne-Franche-Comté

LES THEMATIQUES ABORDEES

Dans les thématiques abordées, trois grands pôles se distinguent :

- Les violences : de nombreuses personnes viennent témoigner de violences subies par le passé. Ou, bien souvent, iels viennent en demandant des renseignements pour un·e ami·e dans cette situation.
- La santé : Le van permet de lever les freins liés à l'accès à la santé et de rendre visibles des problématiques souvent taboues ou ignorées (précarité menstruelle, ménopause...). L'écoute proposée à bord aide également à briser l'isolement et à encourager les personnes à prendre soin de leur santé.
- Informations générales : souvent, les personnes viennent à notre rencontre pour nous saluer et parler de tout est de rien. L'écoute proposée à bord du van itinérant leur permet de libérer la parole et de rompre l'isolement.

Thématiques abordées avec les personnes rencontrées



Nina et Simon·e·s en Bourgogne-Franche-Comté

LES OUTILS

- Le **violentomètre** : disponible à bord du van en petit format, le violentomètre est visible aux abords du van en grand format. C'est un outil qui interpelle les passant·es et qui nous permet souvent d'engager le dialogue. A bord du van, nous disposons également d'un violentomètre traduit en plusieurs langues.
- Le **guide des droits des femmes** : également disponible à bord du van, ce guide est une véritable ressource pour toutes et tous.
- Les **livres de la bibliothèque féministe** : les livres proposés dans notre bibliothèque itinérante sont à consulter sur place. On y retrouve de la littérature jeunesse mais aussi des quelques incontournables de la culture féministe....à vous de nous dire lesquels!



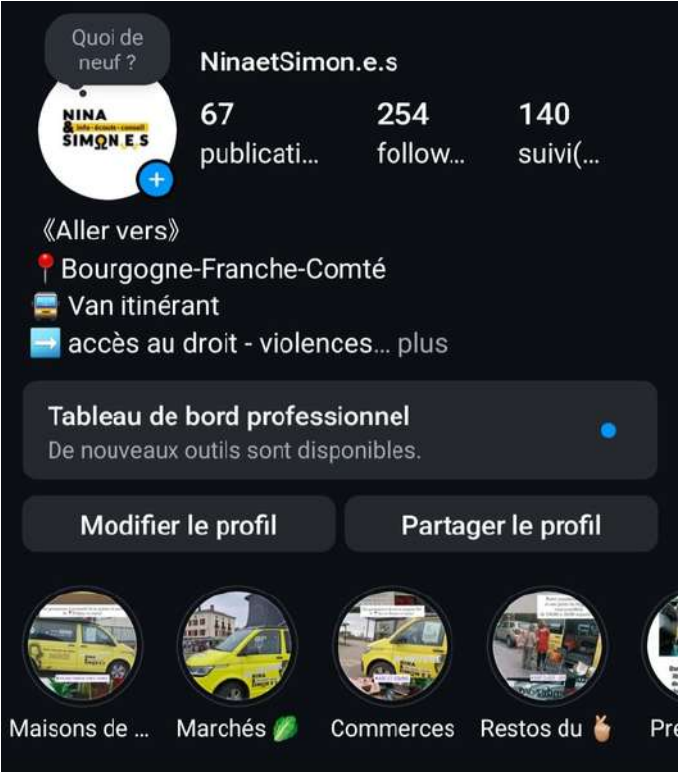
Nina et Simon·e·s en Bourgogne-Franche-Comté

LA COMMUNICATION

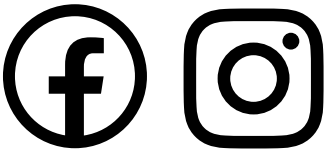
En 2024, nous avons réalisé une mise à jour de notre stratégie de communication sur les réseaux sociaux d'une part et sur les supports papiers (affiches, flyers) :

- la dimension régionale est soulignée,
- le travail de terrain est mis en avant,
- les permanences sont programmées et communiquées plusieurs semaines en avance,
- un nouveau flyer a été créé.

L'ensemble de ce travail nous a permis de gagner une trentaine de followers en quelques mois et, ainsi, de gagner en visibilité par rapport au grand public.



@ninaetsimonesbfc



Nina et Simon.e.s en Bourgogne-Franche-Comté

LA REVUE DE PRESSE

Dans le Jura, un dispositif itinérant pour briser l'isolement

Depuis 2022, un van du centre d'information sur les droits des femmes et des familles sillonne la région pour « offrir une écoute de proximité »



Le van Nina & Simon.e.s, au marché d'Arinthod (Jura), le 4 mars. ©CLAIRE JACHYBAK/ANNA LUCAS POUR « LE MONDE »

REPORTAGE

Vous connaissez les CIDFF [centres d'information sur les droits des femmes et des familles] ? On est une association qui propose une information juridique gratuite en cas de divorce, de séparation... et on accompagne aussi les femmes victimes de violences. Vous voulez un prospectus avec les adresses et les lieux de nos permanences ? » L'air engageant, Aurélie L. (elle veut conserver l'anonymat) aborde les badauds venus faire leur marché à Arinthod, une commune du Jura de moins de 1200 habitants, ce mardi 5 mars. Difficile de passer sur la place sans remarquer la travailleuse sociale de 38 ans, à la parka assortie à son van jaune vif, stationné à quelques mètres des étals.

Les thématiques s'affichent en lettres noires sur le véhicule : « Accès aux droits, égalité, violences, genre, santé, vie affective et amoureuse. » Le van a été baptisé Nina & Simon.e.s, « en écriture inclusive, pour s'adresser aussi aux hommes, et en hommage à la chanteuse Nina Simone, qui était très engagée et qui a subi des violences, mais aussi à Simone Weil et Simone de Beauvoir, ainsi qu'à la première femme qui a obtenu son permis, et qui s'appelait Simone », explique Aurélie.

Double isolement

Depuis trente ans, sur tout le territoire national, les CIDFF proposent des permanences juridiques et une prise en charge globale des femmes. Ce « dispositif itinérant » a été lancé en septembre 2022 par la Fédération régionale des CIDFF Bourgogne-Franche-Comté pour « aller à la rencontre des femmes isolées du Jura et leur offrir une écoute de proximité », résume Maryvonne Faillenot-Elvezi, présidente du CIDFF du Jura et de la fédération.

La publication, en juin 2021, d'un rapport du Conseil économique, social et environnemen-

tal régional sur l'isolement des femmes en Bourgogne-Franche-Comté a été le déclencheur. Le van Nina & Simon.e.s est une des réponses imaginées pour répondre à « l'invisible détresse » des femmes habitant ce territoire très rural, marqué par des problèmes de mobilité et d'accès aux services. « Le van est financé jusqu'à la fin 2024. Après, il faut qu'on trouve des subventions », précise M^{me} Faillenot-Elvezi.

A Arinthod, une dame, les cheveux blancs coupés court, s'approche. Le divorce ? « Ah oui ça je connais, moi ça m'est arrivé il y a vingt-huit ans. Il m'a fichu dehors sans rien », confie-t-elle à Aurélie avec un petit rire. Les violences ? Elle « a connu aussi ». Mais « c'était

il y a longtemps, et il est mort maintenant ». Nouveau petit rire. Elle a 70 ans. N'empêche, ça « a été dur après », notamment sur le plan financier, glisse-t-elle.

Depuis un an et demi qu'elle sillonne le Jura à bord de son van, des échanges comme celui-là, Aurélie en a vécu des centaines. Deux fois par semaine, elle s'installe sur le parking d'un supermarché, près d'un centre de distribution des Restos du cœur, sur les festivals et les foires... Sous son auvent, elle dépile une petite table avec les plaquettes du CIDFF et de ses partenaires, comme France Victimes ou la mission locale. Des produits d'hygiène, notamment des protections périodiques, sont en libre-service.

« Comme une famille »

Ce premier contact est indispensable pour briser le double isolement, géographique et mental, des femmes victimes de violences en milieu rural. « L'intérêt du van, c'est qu'il circule, et qu'il aille dans des lieux où on ne se rend

pas, et rencontre des femmes qu'on n'atteint pas autrement », abonde Claire Robelin, la directrice du CIDFF du Jura.

L'action menée par Aurélie est ainsi « complémentaire » de l'accompagnement proposé par les onze salariées de l'association (psychologue, juristes, éducatrices spécialisées, conseillère en insertion...) dans les locaux de Lons-le-Saunier, la préfecture. « Compte tenu des besoins », l'antenne a développé, depuis sa création en 1992, un suivi spécifique lié aux violences conjugales.

Recréer du lien en fait partie. Ce qui se fait avec le van, l'« aller vers », est donc décliné, de bien d'autres manières, dans les locaux de l'association. Il peut s'agir

de sorties au cinéma, de pratiques sportives ou d'activités de création diverses. Ce jour-là, plusieurs des usagères se retrouvent autour d'un « café des femmes ». Il y a la Nicole, 64 ans. Originnaire du Cameroun, elle occupe l'un des quatorze appartements de l'association, destinés à accueillir des victimes après les violences.

Quand elle est arrivée, démolie après plusieurs années de mariage auprès d'un homme alcoolique, sa vie tenait dans deux valises. « Vous m'auriez vu, je ne ressemblais plus à rien », soupire-t-elle. Elle s'investit depuis dans toutes les activités proposées par le centre. Son avenir est suspendu à sa demande de titre de séjour. Tout le monde, au CIDFF, connaît Nicole et son enthousiasme. « Ici, je suis bien, c'est comme une famille », sourit-elle.

A ses côtés, Véronique, 57 ans, parle aussi du soutien trouvé là, qu'elle n'avait jamais reçu ailleurs. Très peu, dans son entourage, savent qu'elle a subi « trente ans de violences conjugales ». Désormais séparée du père de ses deux garçons, en recherche d'emploi, elle fréquente souvent la permanence. Dans l'équipe, toutes savent que le parcours de sortie des violences est un long chemin. L'emprunter seule est particulièrement difficile. A Arinthod, ce mardi de mars, la dame aux cheveux blancs finit par s'engourmer avec un prospectus du CIDFF. « A mon époque, ça n'existait pas, tout ça. Je le prends, ça peut peut-être servir à des femmes que je connais. » ■

« C'est dur d'en parler. Il faut connaître les structures qui peuvent aider ou bénéficier d'une main tendue, quelque un en qui on a confiance », décrit Claire Robelin, directrice du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF). Pour sortir de la violence, la victime a besoin de l'aide de ses proches. Ces derniers sont souvent mis à l'écart par le conjoint violent. « Il faut y aller franco, estime-t-elle. Dire : Je vois que ça ne va pas dans le couple. Il faut la faire se questionner. Quand la situation est urgente, ça peut être utile, ça peut être grave danger, il faut faire un signalement aux forces de l'ordre. Il y a des situations où l'on ne peut plus se permettre d'attendre. »

Une échelle graduée, du vert au rouge, permet en 23 points de distinguer une relation saine d'une relation violente dans le couple. Cela permet à la victime d'identifier quand c'est trop. Le violentomètre vise à l'orange quand le conjoint fouille les textos, est jaloux en permanence puis au rouge quand il agit de violence physique et sexuelle.

Une mission de sensibilisation des plus jeune âge

« Il y a une libération de la parole avec « Me Too », observe Claire Robelin. Le personnel des forces de l'ordre est formé, il y a des référents violences. Dans le Jura, tous les partenaires travaillent ensemble : les hôpitaux, les forces de l'ordre, l'association Femmes Debout, France victimes ou encore l'Agence sociale à l'enfance (ASE). »

Un service itinérant dans un van aménagé

Jaune fluo, le van Nina & Simon.e.s pour ambition d'être très visible. Le bus a été mis en service il y a deux ans par la Fédération régionale des centres d'information sur les droits des femmes et des familles (FR-CIDFF). Son but : sillonner les villages éloignés du siège de l'association.

L'objectif est d'aller au plus près des personnes isolées en milieu rural, indique Aurélie, travailleuse sociale. On les

écoute et les oriente. Parfois, il faut juste écouter, les personnes ont besoin de déposer leur histoire de vie. Les proches de victimes viennent aussi chercher des renseignements. « Le van s'installe sur les places de villages et pendant des marchés et les festivals. » Parfois, il faut que les personnes voient le bus plusieurs fois avant d'oser me rencontrer, décrit-elle. Le bus est aménagé, les vitres sont teintées, ce qui permet un espace de confidentialité. « À bord, elle dispose aussi d'une trousse avec des serviettes hygiéniques qu'elle distribue gratuitement et également des capotes pour les verres afin de se protéger de la transmission chimique. »

Prochaines étapes : vers la Cour du Jura, à Pagny-le-27 novembre devant les Restos du Cœur. Renseignements au 06 23 90 98 31.

Le van itinérant Nina et Simon.e.s de la fédération régionale des Centres d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) de Bourgogne Franche-Comté, fait désormais régulièrement étape à Saint-Claude les jours de marché. Un service mis en place il y a un an et qui a touché juste.

crucial (lire ci-dessous). L'écoulement de photos d'anciennes victimes en situation de violence rappelle l'urgence d'agir.

■ **Maryline Chalou**

Permanences du CIDFF dans les maisons France Victimes, le 7 janvier du mois de 13 h 30 à 16 h 30 : à Pagny-le-27 novembre devant les Restos du Cœur. Renseignements au 06 23 90 98 31.



Florence Dousnot, juriste, accompagne parfois Aurélie lors de ses tournées. L'an passé, le bus a touché un millier de personnes dans la région. Photo Maryline Chalou

Lundi 18 novembre 2024

Actu 1

Polligny

Lutte contre les violences : la st hors les murs, au plus proche d

Faire connaître le plus possible les structures qui gravitent autour de la lutte contre les violences faites aux femmes : tel était l'objectif de la journée de samedi. Sensibiliser et éduquer le public sur ce qui est acceptable ou non.

« C'est dur d'en parler. Il faut connaître les structures qui peuvent aider ou bénéficier d'une main tendue, quelque un en qui on a confiance », décrit Claire Robelin, directrice du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF). Pour sortir de la violence, la victime a besoin de l'aide de ses proches. Ces derniers sont souvent mis à l'écart par le conjoint violent. « Il faut y aller franco, estime-t-elle. Dire : Je vois que ça ne va pas dans le couple. Il faut la faire se questionner. Quand la situation est urgente, ça peut être utile, ça peut être grave danger, il faut faire un signalement aux forces de l'ordre. Il y a des situations où l'on ne peut plus se permettre d'attendre. »

Une échelle graduée, du vert au rouge, permet en 23 points de distinguer une relation saine d'une relation violente dans le couple. Cela permet à la victime d'identifier quand c'est trop. Le violentomètre vise à l'orange quand le conjoint fouille les textos, est jaloux en permanence puis au rouge quand il agit de violence physique et sexuelle.

Une mission de sensibilisation des plus jeune âge

« Il y a une libération de la parole avec « Me Too », observe Claire Robelin. Le personnel des forces de l'ordre est formé, il y a des référents violences. Dans le Jura, tous les partenaires travaillent ensemble : les hôpitaux, les forces de l'ordre, l'association Femmes Debout, France victimes ou encore l'Agence sociale à l'enfance (ASE). »

Un service itinérant dans un van aménagé

Jaune fluo, le van Nina & Simon.e.s pour ambition d'être très visible. Le bus a été mis en service il y a deux ans par la Fédération régionale des centres d'information sur les droits des femmes et des familles (FR-CIDFF). Son but : sillonner les villages éloignés du siège de l'association.

L'objectif est d'aller au plus près des personnes isolées en milieu rural, indique Aurélie, travailleuse sociale. On les

écoute et les oriente. Parfois, il faut juste écouter, les personnes ont besoin de déposer leur histoire de vie. Les proches de victimes viennent aussi chercher des renseignements. « Le van s'installe sur les places de villages et pendant des marchés et les festivals. » Parfois, il faut que les personnes voient le bus plusieurs fois avant d'oser me rencontrer, décrit-elle. Le bus est aménagé, les vitres sont teintées, ce qui permet un espace de confidentialité. « À bord, elle dispose aussi d'une trousse avec des serviettes hygiéniques qu'elle distribue gratuitement et également des capotes pour les verres afin de se protéger de la transmission chimique. »

Prochaines étapes : vers la Cour du Jura, à Pagny-le-27 novembre devant les Restos du Cœur. Renseignements au 06 23 90 98 31.



Pour Claire Robelin, les moyens humains, souvent confondus, sont insuffisants pour couvrir le territoire, notamment en milieu rural et dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville. Photo Maryline Chalou

Le CIDFF a, parmi ses missions, celle de la sensibilisation. « La violence n'est pas que physique : elle peut être verbale, économique, sexuelle, énumère la directrice de l'association. Dès le primaire, nous allons dans les écoles pour parler de l'égalité fille-garçon, des stéréotypes. Les enfants répètent ce qu'ils voient et entendent à la maison. Au lycée, on aborde les violences sexuelles et sexuelles et les risques de prostitution. »

Lorsque des victimes de violences sollicitent le CIDFF, elles sont reçues par une travailleuse sociale, des

Ce van itinérant sillonne la campagne pour tenter de prévenir les féminicides

Pour tenter de prévenir les violences faites aux femmes, le van "Nina et Simon.e.s" sillonne le Jura offrant écoute, informations et conseils.



Le van « Nina et Simon.e.s » sillonne le Haut-Jura pour venir en aide aux femmes victimes de violences. ©Préfecture du Jura

Par **Mathilde Auvillain**
Publié le 29 nov. 2024 à 18h10

Le van itinérant Nina et Simon.e.s de la fédération régionale des Centres d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) de Bourgogne Franche-Comté, fait désormais régulièrement étape à Saint-Claude les jours de marché. Un service mis en place il y a un an et qui a touché juste.

LE MAG VIE PRATIQUE

Initiative

Un minibus pour briser l'isolement

Avec leur van, les centres d'information des droits et des familles de Bourgogne-Franche-Comté vont à la rencontre de femmes victimes de violence en milieu rural.

Ce jeudi de fin d'octobre, le van itinérant Nina et Simon.e.s s'est posé pour la matinée sur le marché de la petite ville de Salins-les-Bains, dans le Jura. Adossé à la camionnette jaune bien visible, un panneau attire l'attention des passants. Le « violentomètre » indique en quelques minutes le niveau de violence physique et mentale auquel une personne peut être exposée dans son quotidien. Outil simple et pédagogique d'auto-évaluation, il se présente sous la forme d'une règle. La réponse à vingt-trois questions rapides permet de repérer les comportements malsains de son conjoint(e) et d'évaluer si sa relation affective est saine ou dangereuse.

Accueil sans rendez-vous, gratuit et anonyme

Le violentomètre est aussi un bon outil pour créer le contact et avoir un échange avec les femmes ou les hommes qui ont besoin d'une information ou d'une orientation vers un professionnel : juriste, psychologue, assistante sociale des CIDFF, association partenaire.

Ce qui fut le cas ce jour-là dans la cité jurassienne.

« Avec notre van, nous proposons un service d'écoute active et d'orientation, précise Maryvonne Faillenot-Elvezi, la présidente de la Fédération régionale des centres d'information des droits des femmes et des familles (CIDFF) de Bourgogne-Franche-Comté. Nous accueillons des femmes et des hommes sans rendez-vous, de façon anonyme et gratuite. Nous recevons des personnes victimes de violences, ou en instance de séparation, qui ont besoin d'informations juridiques (garde des enfants, procédure de divorce...). Nous accueillons aussi, tout simplement des personnes âgées, souvent isolées, qui ont besoin d'être écoutées et de se confier. »

Les permanences et les ateliers du minibus sont assurés par Aurélie, la travailleuse sociale, avec l'aide d'un ou d'une volontaire en service civique. Le calendrier est disponible sur les réseaux sociaux et en mairie. Ce dispositif existe dans de nombreux autres départements.

Anne Bréhier



Maryvonne Faillenot-Elvezi (à g.), présidente de la Fédération régionale des CIDFF de Bourgogne-Franche-Comté, et Aurélie, travailleuse sociale qui anime les permanences et les ateliers du van itinérant.

NINA & info-écoute-conseil SIMON.E.S

FR-CIDFF
Fédération régionale des centres d'information sur les droits des femmes et des familles
Bourgogne – Franche-Comté

Nina et Simon·e·s en Bourgogne-Franche-Comté

OBJECTIFS 2025

- Engager un·e volontaire en service civique pour accompagner Aurélie lors des permanences

A ce jour, deux personnes ont candidaté mais ne sont pas venues aux entretiens. Une seule personne a été accueillies post entretien mais n'a pas pu poursuivre sa mission pour des raisons personnelles.

- Réaliser 12 permanences par mois à raison de 3 à 4 sorties par semaine, dont 1 hors département du Jura*.

**les départements limitrophes seront privilégiés. Pour 2025, la priorité est mise sur les départements de la Nièvre, du Territoire de Belfort et de la Haute-Saône.*

- Faciliter l'emprunt du van pour les départements lointains

Pour répondre aux enjeux du rayonnement territorial tout en prenant en compte les contraintes que cela engage pour notre travailleuse sociale, il semble indispensable de pouvoir mettre le van à disposition des différents CIDFF, en trouvant des solutions adaptées à toutes et tous.



Nina et Simon·e·s en Bourgogne-Franche-Comté

DES PROJETS A REALISER

- **Nina et Simon·es en festival**

Dans la continuité des temps de prévention que nous avons mis en place dans quelques festivals en 2024, nous souhaiterions être présent·es sur 6 festivals dans toute la Bourgogne-Franche-Comté

- **Podcast - Les femmes en ruralité**

Un projet que nous aimerions réaliser aux côtés d'Emmanuelle MEYER de l'association Petits Frères des pauvres. L'idée ici serait de mettre en avant les femmes qui vivent en ruralité : mettre en avant leur histoire passée, leur quotidien, leurs souvenirs mais aussi leur présent. Nous espérons pouvoir présenter un bout de ce projet autour du 08 mars prochain.

- **Le van aux pieds des pistes - 2026**

Nous avons essayé de développer ce projet pour l'hiver 2025 mais en s'y prenant un peu tard et sans grande réponse de la part de nos partenaires (mairies, office du tourisme). A développer davantage pour 2026!

